



Témoignage d'un système alimentaire basé sur l'affouragement en vert

Fiche 46

L'EXPLOITATION DE SAMUEL POLY ET L'ÉVOLUTION DU SYSTÈME FOURRAGER

« Sur le site de l'exploitation, l'accès au pâturage est limité. Nous avons 10 ha accessibles dont 3 ha situés de l'autre côté de la voirie, qui est une route départementale très fréquentée. Au fil des années, ça devenait de plus en plus dangereux à traverser. »

Un robot de traite a été installé en 2012, ce qui a condamné définitivement les 3 ha d'en face. Les 7 ha restants sont toujours pâturés aujourd'hui par les vaches laitières. La plupart des parcelles sont proches du site (moins de 2 km) mais non accessibles directement.

« Je me suis tourné vers l'herbe et plus précisément l'affouragement en vert pour plusieurs raisons : le parcellaire éclaté, les bénéfices sur la santé animale, l'apport de sucres et de vitamines (grâce au fourrage vert), les rendements en maïs fourragers non satisfaisants dans mes parcelles et pour la compatibilité entre Montbéliarde et système à base d'herbe ».

L'affouragement en vert a débuté en avril 2013 : « la première année, l'affouragement en vert a duré 6 mois et demi, mais plus je fais tourner l'autochargeuse sur l'année, plus la santé économique de mon système tient la route. Aujourd'hui, je vise donc les 9 mois, de la mi-mars à la mi-novembre. »

L'idée n'est pas de réduire la part du pâturage, mais bien de pallier à l'absence de possibilité de faire pâturer plus. L'objectif est d'augmenter la part d'herbe dans la ration pour améliorer l'autonomie fourragère.

Descriptif de l'exploitation

- SAU : 63 ha
 - 33 ha de prairies temporaires
 - 30 ha de prairies permanentes dont 23 ha réservés aux génisses et 7 ha réservés au pâturage des VL
- 50 à 60 Montbéliardes
- Production laitière annuelle : 440 000 L
- Affouragement en vert depuis avril 2013
- En conversion à l'agriculture biologique depuis avril 2016



L'affouragement en vert consiste à récolter puis distribuer quotidiennement un fourrage frais aux animaux.

Il faut prévoir 1h à 1h30 par jour pour l'affouragement en vert.

Distance à ne pas dépasser : 4 à 5 km.

Nombre de fauches par an : 6 à 7 pour affouragement sur 10 mois.

Les avantages et les inconvénients de l'affouragement en vert

Avantages	Inconvénients
Intégration quotidienne d'herbe fraîche dans la ration : impact positif sur l'appétence et la santé animale	Coût d'investissement et de fonctionnement assez élevés
Pas d'aménagement parcellaire à prévoir	Temps quotidien d'astreinte important
Augmentation de l'autonomie fourragère et protéique	Portance des parcelles à tenir compte
Fauche régulière des parcelles : maximisation du rendement, moins de refus, pas de piétinement, valeur alimentaire élevée.	

Chez Samuel, la consommation de fioul est équivalente à l'ancien système. En effet, l'affouragement en vert n'a pas remplacé le pâturage mais bien un autre fourrage récolté.

Quelques éléments sur la ration

Aujourd'hui, en affouragement en vert, Samuel compte 100 kg de MB par vache par jour. « Pour la récolte et la distribution du fourrage, ça me prend une heure par jour en moyenne, lorsque mon troupeau atteint 50 vaches. »

Voici la composition de la ration de mars à novembre : affouragement en vert (en exclusivité), concentré de production bio (VL18) et une boule de foin laissée à disposition en ratelier, (très peu ingérée à cause de l'appétence de l'affouragement en vert). Le niveau de production pendant la période d'affouragement en vert atteint 23 à 26 L par vache par jour. La distribution de VL18 atteint 2,5 kg par vache par jour en moyenne soit un peu plus de 100 g par litre de lait produit.

A noter : l'herbe est récoltée en plante entière, l'autochargeuse n'a pas de couteaux qui couperaient les brins, c'est ce qui permet d'avoir une ration exclusive en affouragement en vert. « Elle mettent du temps à l'ingérer, et la rumination est optimale ».

Aujourd'hui, pour nourrir les laitières, de mars à juillet, Samuel utilise 15 à 20 ha d'herbe (composé de mélanges, mais nous y viendrons après), et ensuite, 40 ha jusqu'en novembre. La différence permet de faire des stocks d'ensilage d'herbe ou de méteil pour les 3 à 5 mois d'hiver selon la météo et pour les transitions.

Adaptez vos prairies à la valorisation en affouragement en vert

L'idéal est d'avoir des prairies de type multi-espèces afin d'obtenir une pousse plus homogène sur l'année. Les espèces adaptées : ray-grass hybride, ray-grass italien, dactyle, brome, trèfle violet, trèfle hybride, lotier et luzerne. Les ray-grass anglais - trèfle blanc sont néanmoins souvent utilisés. Effectivement, le trèfle blanc peut être associé pour l'intérêt qu'il apportera concernant la fertilisation de la prairie, c'est la légumineuse la plus efficace. Le ray-grass permettra, par son effet gazonnant, de limiter le « salissement » des parcelles.

Chez Samuel, la conduite est aujourd'hui calée : « 12 ha de prairies sont ressemées chaque année. Chaque parcelle a une durée de vie de 3 à 5 ans selon les mélanges et la parcelle. Aujourd'hui, je laboure et resème la prairie avec un semoir classique mais sur 2 semis croisés. Le coût des semences s'élève à 200€/ha. » Les amendements reçus sont aujourd'hui exclusivement fumier et lisier (passage à l'agriculture biologique en avril 2016).

« Les mélanges comptent jusqu'à 7 espèces. Mes parcelles sont hétérogènes, donc quoiqu'il arrive, j'aurai forcément des espèces qui s'exprimeront. Dans tous les mélanges, il y a de l'avoine brésilienne, ensuite, en fonction des parcelles j'ajoute soit du trèfle d'Alexandrie (parcelles pauvres), du chou fourrager (prairie de plus longue durée) ou du colza fourrager (prairie de longue durée, sol tassé). Ces espèces sont récoltées lors de la première fauche.

Pour les autres fauches, j'incorpore soit de la luzerne (sols sains), soit du trèfle violet (parcelles plus humides), avec du dactyle, de la chicorée, du trèfle blanc géant. J'y ajoute soit du ray-grass hybride (en accompagnement de la luzerne) soit du ray-grass italien (en accompagnement du trèfle violet). Pour finir, s'orienter vers un mélange, c'est s'orienter vers un fourrage complet alliant bonne valeur en UF et en MAT. Pas de manipulation à l'auge de cette manière. »

Grâce à cette conduite, les rendements des prairies temporaires atteignent 12 à 15 tonnes de matières sèches.

L'affouragement en vert peut également vous permettre de valoriser vos couverts végétaux (voir fiche 40 sur les dérobées fourragères).

Quelques critères de réussite :

- il faut démarrer le plus tôt possible, l'affouragement en vert se conduit comme du pâturage, pour que la valeur soit maximale.
- Samuel fauche à 9 cm de hauteur de coupe, pour ne pas épuiser la prairie. Dans la littérature, on trouve le minimum de 7 cm de hauteur.
- Ne pas dépasser les 4 à 5 km de route.

Le matériel utilisable en affouragement en vert

Type de matériel	Avantages	Inconvénients	Coût neuf
La « taarup » ou l'ensileuse à fléaux	Coût Simplicité mécanique et d'utilisation Entretien réduit Durée de vie longue Faible besoin de puissance	Débit de chantier lent et passages de roues (1m40) Sensible au vent (puissance de ventilation) Coupe un peu moins propre que la faucheuse Disposer d'une distributrice en plus	5 000 à 8 000 €
La remorque avec faucheuse intégrée	Bon débit de chantier (2m) Pas de contact du fourrage avec le sol Peu agressif pour le fourrage Un seul matériel à atteler Polyvalence pour certains modèles (distribution des autres fourrages)	Investissement assez élevé Encombrement conséquent (distribution) Pas de polyvalence pour les machines les plus simples Poids de départ et déport (attention dans les pentes) Machines « bas de gamme » fragiles	20 000 à 40 000 €
Faucheuse frontale et remorque auto-chargeuse	Débit de chantier élevé Faucheuse et remorque utilisables pour d'autres tâches (distribution, ensilage) Moins de passage de roues dans la parcelle	Investissement élevé Nécessite un relevage et une prise de force « avant » Attelage et dételage de deux outils Encombrement important (bâtiment, petites roues) Grands troupeaux	Faucheuse 10 000 à 13 000 € Autochargeuse 40 000 à plus de 80 000€ Relevage avant : 2 500 à 4 000 € Prise de force avant : 2 500 à 4 000 €

(Source : « Affouragement en vert Dans quelles situations ? » SAVARY & FREMOND, 2016)

Samuel a fait le choix de la remorque avec faucheuse intégrée : « ça permet d'avoir moins de perte puisque le fourrage est directement chargé, il n'est pas du tout écrasé. Ensuite, même quand il pleut, le fourrage reste appétant car le fourrage ne touche pas le sol, sinon, dès qu'il y a un peu de terre, les animaux font plus de refus à l'auge ».